

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 18 (1873)
Heft: 21

Artikel: L'expédition de Khiva et le biscuit Dolgorouky
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-333445>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Moyennant les précautions ci-dessus et quelques autres de ce genre enseignées dans les écoles et par l'expérience, le Vetterli est d'un usage parfaitement sûr et commode, aisément maniable et réparable par toute personne qui veut s'en donner la peine. C'est ce que la grande majorité de nos soldats ont vite reconnu. Ils aiment cette arme, et, depuis qu'ils l'ont à disposition, le goût du tir individuel s'est considérablement développé.

~~~~~

#### L'EXPÉDITION DE KHIVA ET LE BISCUIT DOLGOROUKY (1).

La glorieuse campagne que les Russes viennent de terminer contre le khan de Khiva a présenté ce fait extraordinaire, que pendant toute sa durée l'armée russe n'a pas eu un seul cas de ces terribles maladies contagieuses qui, sous le nom de typhus, dysenterie, fièvres de toutes espèces, maladies cutanées et autres, déciment les grandes armées pendant qu'elles sont en marche. De plus, l'armée russe n'ayant que fort peu de bagages, a accompli tous ses mouvements avec la plus grande facilité.

Les militaires et les hygiénistes cherchent la cause d'avantages aussi incroyables ; elle est tout entière dans les aliments qu'a consommés l'armée russe, le biscuit du prince Michel Dolgorouky, écuyer de S. M. l'empereur de Russie.

Il y a longtemps que l'armée russe, obligée de se transporter brusquement d'un point à un autre de ses immenses frontières, cherche à donner à tous ses mouvements la plus grande mobilité, en réduisant ses bagages au strict nécessaire. Or, ce qu'il y a de plus embarrassant dans les bagages, ce sont les vivres représentés par des troupeaux de bétail, des masses de biscuits et autres provisions, puis aussi par tout un attirail de cuisine ; l'armée envoyée contre Khiva n'avait rien de tout cela ; elle emportait avec elle seulement 80,000 biscuits grands comme la main, et dont un seul suffit à l'alimentation d'un homme qui le mange, soit tel quel, soit trempé dans l'eau, soit bouilli avec elle, et alors sous forme d'excellent potage.

Ce n'est pas d'emblée, que le prince Dolgorouky est arrivé à la composition actuelle de son biscuit militaire ; il a fabriqué d'abord le biscuit-viande des Américains ; mais, l'armée n'en a plus voulu, parce que, trop nutritif, sous un faible volume, il dérangeait les voies digestives et provoquait des affections scorbutiques. Le prince eut alors l'ingénieuse idée de joindre à la farine de pain et à celle de viande, de la vulgaire choucroute, dont les parties ligneuses excitent les parois intestinales, et dont l'acide agit comme antipurtride, et il atteignit en plein le but de ses longs et persévérandts efforts, puisqu'après des expériences qui ont duré plusieurs années, le ministre de la guerre a adopté les biscuits du prince Dolgorouky pour l'approvisionnement de l'armée russe.

Ce biscuit est fabriqué avec  $\frac{1}{3}$  farine de pain de seigle,  $\frac{1}{3}$

(1) Communication au *National Suisse*.

farine de viande de bœuf, et 1/3 farine de choucroute; le tout transformé en pâte épaisse avec de l'eau, puis moulé et séché.

La famille Dolgorouky est aussi riche que puissante; mais elle le sera davantage si elle continue à se rendre utile, et en n'oubliant pas que : *noblesse oblige*.

Le prince Michel Dolgorouky m'a promis un envoi de ses biscuits militaires; je les remettrai à notre direction militaire, dès qu'ils me seront parvenus.  
SACC.

—♦—  
**BIBLIOGRAPHIE.**

*Les opérations de la première armée, sous les ordres du général de Steinmetz,* depuis le commencement de la guerre jusqu'à la capitulation de Metz; ouvrage rédigé d'après les documents des opérations du commandant en chef de la première armée, par A. de Schell, major au grand état-major; traduit de l'allemand par Furcy-Raynaud, ancien officier d'infanterie; publié par le 2<sup>e</sup> bureau de l'état-major général du ministre de la guerre. Paris (Berger-Levrault et Cie), 1873. Un beau volume in 8<sup>o</sup> de 400 pages, avec 3 cartes. Prix : 8 fr.

A côté de quelques relations générales de la guerre de 1870-71, comme celles de l'état-major, ou de Borbstadt, de Winterfeld, de Wickede, de Blume, etc., il s'est publié en Allemagne un grand nombre d'importants récits des opérations d'armée, de corps d'armée, de divisions et de corps plus restreints. Ceux de MM. Wartensleben, Helwig, Heydekampf, Schell et autres officiers d'état-major, acteurs dans cette grande guerre, sont bien connus en Allemagne. Ils vont l'être aussi en France, grâce au zèle, parfois exagéré, avec lequel on y suit toutes les productions de la littérature militaire allemande. Si l'on a déjà traduit en France beaucoup de rapsodies qui n'avaient d'autre mérite que d'être écrites en allemand, hâtons-nous de dire que l'ouvrage ci-dessus n'est pas de ce nombre. C'est certainement un des meilleurs par sa netteté, sa clarté, sa sobriété de grandes phrases.

M. le major de Schell a eu à sa disposition tous les documents officiels du commandant en chef de la 1<sup>re</sup> armée allemande; il fait l'historique détaillé des opérations de cette armée pendant la durée du commandement du général de Steinmetz, c'est-à-dire depuis le commencement de la guerre jusqu'au milieu de septembre; son récit s'étend cependant jusqu'à la capitulation de Metz, mais il a dû lui donner un caractère plus général à partir du moment où le général Steinmetz fut remplacé dans son commandement.

On sait que la 1<sup>re</sup> armée prit part aux batailles des 6, 14, 16 et 18 août, et qu'elle fut chargée de l'investissement de Metz, sur la rive droite de la Moselle.

La traduction a été faite par M. Furcy-Raynaud, connu déjà par une bonne traduction de la *Campagne de la Prusse contre l'Autriche en 1866*.

Les personnes qui voudront se rendre un compte exact de la marche des opérations militaires pendant cette période critique et décisive de la guerre franco-allemande, consulteront avec intérêt cet ouvrage.

---

*Histoire militaire des Femmes*, par Ed. de la Barre Duparcq. Paris 1873, un vol. in-8<sup>o</sup>.

Encore un charmant volume de l'infatigable colonel de la Barre Duparcq, volume savant comme tous les autres, œuvre pie à la fois, dédiée à la mémoire de sa femme, et rempli de faits intéressants autant que de fines remarques. L'auteur remonte haut, comme toujours; il part des temps primitifs et raconte l'histoire merveilleuse des amazones. Il passe ensuite aux femmes militaires de l'Egypte et des premiers royaumes asiatiques, puis aux femmes grecques, aux romaines, et arrive, en quinze chapitres, aux contemporaines.